

L'ÉCHO DES BOUQUINS

bulletin d'informations municipales

Bulletin N° 25 décembre 2010



SOMMAIRE

Le mot du Maire	P 1
Tranquillité senior	P 1
Taxe professionnelle	P 1
Brèves	P 1
A eux un grand merci	P 2
A savoir	P 2
Assainissement	P 2
Intermittent	P 3
Suite intermittent	P 4
Repas des aînés	P 5
Photos repas aînés	P 6
Voie communale n°4	P 7
Aménagement D12	P 7
Recette bouquine	P 8
Bac jaune et gris	P 8
Opération Brioches	P 8
Carnet bouquins	P 8
Coup de cœur	P 8

BREVES

Téléphone

Début décembre, un grumier arrache des câbles téléphoniques en traversant le village, vers l'église. « France télécom » « Orange » après l'envoi de 5 équipes rétabli le téléphone laissant un des usagés sans téléphone durant 7 jours.

Dalot

Vers l'entrée sud de Buffard, à la fin de l'été, ce petit aqueduc dallé sous la route récoltant les eaux pluviales de la commune s'est abîmé à deux reprises. Cet effondrement lié au passage de véhicule de plus en plus lourd impose une réflexion communale pour la réfection durable de ce collecteur.

Banque alimentaire

87 kg!

C'est le poids de vos dons déposés à la Mairie de Bu.ard le samedi 27 novembre.

Les années passant, il y a malheureusement de plus en plus de bénéficiaires.

Les bénévoles et l'association
"Coup de pouce alimentaire"

remercient toutes les personnes ayant contribué à ce geste généreux. La collecte centralisée à la banque alimentaire de Besançon est réparée aux diéses rentes associations dont celle de :
Quingey

Francis Olin

Site internet sur Bu.ard

Dans le moteur de recherche
GOOGLE inscrire : «Bu.ard»

Le mot du maire.



Habituellement, la période des vœux est une occasion joyeuse et festive de se retrouver et de se souhaiter de bons moments pour l'année qui va débiter. Cette fois, nous ne pouvons malheureusement qu'arborer une certaine morosité. Les difficultés pour la plupart d'entre nous sont telles que la ligne de conduite à suivre ne peut être que celle de la réserve.

La crise est là, en effet, dans nos foyers à tous, car elle touche toutes les couches de la population. Les familles, les retraités, les entreprises, les commerces, nous sommes tous dans la même tempête et nous regardons tous le ciel en espérant qu'il va devenir meilleur dans peu de temps.

Jacques Attali a écrit dans son livre Les Trois Mondes que « Ce qu'on nomme la crise n'est que la longue et difficile réécriture qui sépare deux formes provisoires du monde. »

Bien entendu, il est difficile de se trouver dans ce monde en chaos, mais il faut trouver le courage de porter le regard au loin et de se dire que des temps meilleurs vont venir. Toute la commune est présente pour apporter son soutien à tous ceux qui vont subir qui subissent déjà du chômage technique, des licenciements...

Notre monde est, en effet, dans un certain sens en train de s'écrouler mais un autre monde va se mettre en place. Il faut se serrer les coudes en attendant cette réécriture annoncée mais il faut aussi trouver sa place dans le monde à venir. Envisageons ensemble de faire partie de ce nouveau paysage. C'est parfois l'occasion de changer de voie, de changer de métier... Des solutions existent et si la commune peut être le soutien d'une création d'entreprise, d'une aide pour réorientation, pour une formation, elle sera présente auprès de vous.

Je vous prie de tous garder votre sang-froid et de trouver les ressources intrinsèques pour avoir la force de continuer à avancer et de conserver les priorités qui sont parfois des joies simples. Si le père Noël cette année n'est pas très généreux, Noël n'en reste pas moins une fête de famille qui permet de se retrouver et de partager des moments d'affection.

La municipalité essaie de vous aider dans cette optique en poursuivant son chemin et nous tiendrons les objectifs que nous nous avons préparé en 2010 pour l'année 2011.

Bien sûr, comme à l'accoutumée je remercie et félicite l'ensemble du personnel communal et tous ceux qui nous apportent leur soutien, et tous ceux qui, à divers degrés de responsabilité, œuvre sans relâche pour notre commune, Lucie Poncet qui toujours accueille Bouquins et Bouquines avec beaucoup d'affabilité, Philippe Gautheron fidèlement attentif à notre Commune, Guy Courbet pour sa diligence à distribuer notre bulletin, Jean Robez Masson qui avec serviabilité donne vie à notre église, et Hubert Baurand notre fontainier pour son action et sa pertinence.

Sachez que toute la commune gardera en tête que sa priorité est de créer un environnement propice à l'expression de votre épanouissement et de vos joies personnelles.

2011 s'annonce, en effet, avec tous ses projets. Alors, je souhaite une belle année pleine d'actions, pleine de bonnes surprises, de réussite et de chaleur.

Je vous souhaite à tous ainsi qu'à vos proches tous mes vœux de santé, de prospérité et de joies.

Cordialement

Guy Paillard

Tranquillité senior

Une nouvelle opération "tranquillité séniors" est mise en place. Les personnes âgées et/ou vulnérables peuvent se signaler directement auprès de la brigade de gendarmerie la plus proche, ou par l'intermédiaire des partenaires (mairies, services sociaux...). Lorsque les circonstances le justifient, des patrouilles seront organisées aux abords du domicile de la personne signalée.

Guy Paillard

Taxe professionnelle

Dans le cadre de la réforme de la taxe professionnelle, la part départementale de la taxe d'habitation devait être transférée aux communes. Ainsi, aux communes de délibérer pour définir les différents taux d'abattement qui devait entraîner une perte pour les contribuables ou les communes. Devant le mécontentement des communes l'état a prévu introduire dans le projet de loi de finances 2011, un mécanisme correcteur permettant d'éviter de manière automatique l'augmentation de la charge fiscale du contribuable, du fait du transfert de la taxe d'habitation départementale aux communes. Ce mécanisme garantira aux communes, un montant de ressources équivalent. La réforme de la taxe professionnelle sera donc neutre pour nos ménages.

Guy Paillard

A eux... un grand merci !



Lucie Poncet : notre secrétaire de mairie est un maillon incontournable de la vie communale. À ce titre, elle démontre de nombreuses qualités professionnelles et humaines. Polyvalence, rigueur et autonomie sont le socle de ses qualités. À cela s'ajoutent discrétion, diplomatie, réactivité, prise d'initiative et sens de l'accueil. Dans le cadre de ses compétences elle assure la prépa-

ration du budget, la rédaction des actes administratifs, la gestion funéraire, elle fait suivre les demandes d'urbanisme, met en place l'organisation des élections, assure l'accueil des usagers dans les meilleures conditions, maîtrise des outils de communication, prépare les demandes de subventions, ainsi que les conseils municipaux, les dossiers d'enquête publique...



Philippe Gautheron : Employé communal, motivé, polyvalent, de nature dynamique et volontaire. Il fait preuve de rigueur, d'organisation, et de précision même dans l'urgence. En outre, il est chargé de l'entretien des espaces verts communaux comme la tonte des pelouses, des bords de route, il élague les petits arbres, plante les platebandes et les espaces fleuris. Il est

chargé également de la réparation des murs de la commune, des petites réparations des bâtiments communaux : mairie, château d'eau, bâtiment du captage, tennis, oratoires, église, monument aux morts, il assure l'entretien des petits chemins de la commune, du cimetière, il répare les petits dégâts de l'hiver sur nos routes...



Hubert Baurand : Fontainier il gère le réseau d'eau courante : vérification et entretien des équipements tels que tuyaux, pompes et vannes, réservoirs et canalisations, afin que les Bouquins bénéficient d'une eau de qualité et à la bonne pression. Ses missions consistent à relever les compteurs, effectuer l'entretien et les petites réparations du réseau d'eau potable,

rechercher les fuites, réaliser les branchements sur le réseau et les changements de compteurs d'eau potable. Il vérifie les niveaux d'eau dans les réservoirs. En cas de rupture de canalisation, il intervient en tant que technicien qualifié, quels que soient le jour et l'heure, de même qu'il informe le public lorsque les travaux effectués sur le réseau l'obligent à effectuer un arrêt d'eau.



Jean Robez-Masson : Marguillier, il garde et entretient notre église St Hilaire. Chargé de la sacristie, il prépare les objets nécessaires au culte et aux cérémonies. Dans nos communes, surtout rurales, il est très courant d'entendre les cloches sonner plusieurs fois par jour, matin, midi et soir à l'heure de l'Angélus, mais aussi lors de cérémonies religieuses. Rares sont les églises où l'électri-

cité n'est pas entrée et malgré tout, pour les grandes occasions la mise en branle des cloches n'échappe pas à la main de l'homme. Clocheux comme on disait autrefois, Jean rythme la vie de notre village. L'Angélus du matin donne le départ de la journée et celui de la fin de journée, le signal de la soupe du soir. C'est ainsi qu'il ponctue notre vie, que nous soyons croyants ou non.



Guy Courbet : Il enquête, fouille, archive, découvre des centaines de livres... Historien, il cherche à comprendre des faits survenus dans notre passé, surtout celui de Buard. Pour cela, il étudie le contexte social, économique et politique passé. Il émet des hypothèses, les vérifie, et propose une interprétation des événements. C'est la mémoire de notre village. En 1989 il publia une monographie de Buard qui fut ré-

compensée. Puis en 1999, il publie 3 tomes de documents chronologiques et statistiques sur la vie Bouquine.

Il est aussi un peu facteur puisque c'est grâce à lui que « L'écho des Bouquins » arrive jusque chez vous, tout comme les petites notes d'information.

Guy Paillard

A savoir

Vente de bien immobilier :

À partir de janvier 2011, de nouvelles contraintes seront imposées à la vente et location de biens immobiliers. Un projet de décret va rendre obligatoire la publication du diagnostic de performance énergétique.

Gérard Chorvot

Assainissement

Le diagnostic assainissement des eaux usées deviendra obligatoire pour tous les biens à vendre non reliés à un réseau collectif d'assainissement. La commune de Buffard ayant délégué les compétences assainissement autonomes à la communauté de commune de Quingey, il est rappelé qu'un technicien est à la disposition pour l'établissement du diagnostic contre rétribution forfaitaire. Un logement non raccordé devra être équipé d'une installation d'assainissement régulièrement entretenue, par un contrôleur agréé.

Gérard Chorvot

Regard d'un intermi. ent sur le village

J'ai découvert Bu. ard il y a plus de cinquante ans , à l'éte mil neuf cent cinquante huit .

C'était alors un village tradi onnel qui ne connaissait pas encore l'eau courante et où les fumiers s'amoncelaient devant la plupart des maisons car les culv ateurs étaient nombreux , peu de personnes avaient une acv ité en de hors du village . Les porcheries s'annonçaient de loin par leur odeur parc ulièrement âcre . Les poules et les canards circulaient tranquillement dans les rues alors que les chiens , a achés à leur niche , aboyaient agressivement .

Le soir les vaches ramenées des prés parcouraient les rues à la queue leu-leu pour regagner leurs écuries pour la traite, manuelle ou mécanique selon l'importance des fermes. Le lait était transporté au "chalet" dans de grands bidons cylindriques , certains sur un plateau de tracteur et d'autres dans une remorque de bicyc le . C'était en n de journée un moment convivial de rencontre et d'échange pendant la pesée ; à l'intérieur il y avait une immense cuve en cuivre pour la fabricaon du gruyère . Nous y allions chaque jour avec un pet bidon pour acheter du lait à la mesure plongée dans la bassine et parfois du beurre et une pointe de fromage .

Le dimanche avait son rituel im muable , d'abord la messe avec une église bien remplie car nul n'aurait su y manquer . Ensuite les hommes gagnaient le café pour prendre un pas s et commenter les événements de la semaine pendant que les femmes rentraient à la maison préparer le repas de midi .

Il arrivait qu'un jeune abbé vînt faire une soirée de cinéma dans la salle paroissiale .

Des personnes prenaient des pets travaux à domicile, notamment d'horlogerie .

Le village avait une vraie vie de village .

Les gens venus d'ailleurs étaient peu nombreux .

Bref c'était un village ordinaire comme beaucoup d'autres en ce temps-là .

Les années passaient , l'eau courante fut installée , les voies secondaires goudronnées , rien de fondamental ne semblait bouger . L'ac vité rurale , cultures , élevage , était

toujours la raison d'être du village . Le choc sociétal de 68 n'avait été perçu que comme une simple poussée de èvre citadine .

Cependant des signes de changement pouvaient être perceptibles . Bien des petes vignes avaient été abandonnées laissant la place à des friches puis à des taillis , Les cloches des vaches ne nt aient plus à proximité du village , le lait n'était plus apporté en bidon au chalet mais ramassé par une entreprise extérieure dans des bonbonnes déposées au bord de la chaussée , le chalet disparut et avec lui la convivialité du soir .



14 Grande rue mairie
Photo Mr Philippe Gérard 1990

Sans que l'on s'en rendit compte les canards avaient disparu , le cochon avait disparu , le mouton était apparu pour entretenir les petes espaces à l'abandon , les poules ne sortaient plus, puis un jour , même le dernier

coq se tut , son chant man al dérangeait .

Enn lorsque le curé âgé par t en retraite il ne fut pas remplacé , la dispari on de la messe entraînant paradoxalement une lente désa ectaon des réunions dominicales au café qui périlclita .

L'église , fermée , perdit de sa sacralité et ne symbolise plus la communauté villageoise , c'est devenu un monument dont le clocher ne représente guère plus qu'un repère dans le paysage .

Par delà un aspect trompeur de permanence les lieux ont perdu leur esprit de village .

Les "anciens-ruraux", ceux qui avaient vécu de la terre pour la terre prenaient de l'âge , ils avaient toujours dirigé le village même s'il arriva qu'un maire ne fût pas directement paysan il en avait l'esprit dans un conseil enè rement paysan , l'acon en èrement tournée vers des problèmes paysans .



Réfecon
du clocher
1980

Photo Mr
Philippe
Gérard

Les "nouveaux-ruraux", enfants des précédents , étaient allés "aux écoles"

et avaient une autre vision de la vie , en outre ils avaient grandi à l'époque bénéq ue des *Trente Glorieuses* , et e. et pervers ils aspiraient à un autre sort , peu reprirent l'ac vité villageoise , d'ailleurs celle-ci était devenue bien di érente , les "domesques" de ferme avaient disparu par la mécanisaon et conséquence de l'âge les petes exploitaos avaient aussi disparu ; les grandes , peu nombreuses en fait , étant tenues désormais par des entrepreneurs-culvateurs passant d'une machine à une autre .

Suite du regard d'un intermi. ent sur le village

Aujourd'hui il n'y a plus de paysans dans les champs , communal d'ensemble .

même les vaches ont été "désanimalisées" devenant

des unités catégorielles et la *Montbéliarde* à la robe blanche et brune a cédé une

grande place à la noire et

blanche *Holstein* .Les

jardins eux-mêmes ont

disparu remplacés par

des pelouses .

Etonnamment , bien

après la disparition

totale du cheval de

trait , un cheval plus

léger apparaît inutile et

en nombre dans le

paysage rural .

Pendant longtemps les

anciens-ruraux avaient

accumulé terres et

maisons en déshérence plutôt que de les céder . Mais

avec les conditions de la retraite agricole , les difficultés

de la société qu'eux n'avaient pas connues et la

non-reprise des exploitations par les nouveaux-

ruraux , ils se mirent les uns après les autres à vendre

leurs terres .

Alors la "rurbanité" prit pied au village . Les "rurbains"

sont ces gens de la ville , grande ou petite , qui vien-

nent habiter à la campagne , au vert , et où les ter-

raines à bâtir sont d'un prix très abordable , mais vi-

vent d'une activité citadine dans la région et ne par-

ticipent pas à la vie d'un village .

Ainsi apparurent des constructions dont l'aspect n'a

plus de rapport avec un caractère peu ou prou local ,

certaines ordinaires et d'autres du genre banlieue

résidentielle .

La "transition rurale" connut plusieurs phases illus-

trées par la formation des deux derniers conseils com-

munaux . Masquée lors de l'élection précédente ,

animée qu'elle fut par ceux qui ne voulaient en fait

qu' "être calife à la place du calife" , c'était cependant

la première fois qu'un maire n'était pas issu de la cul-

ture ni entouré de cultivateurs et dont les préoccupa-

tions majeures par la force des choses ne relevaient

plus de l'agriculture .

La phase actuelle , issue du vide puisqu' aucune

équipe ne se constituait pour en assumer la charge , est

caractérisée du désarroi de bien des petites com-

munautés arrivant à la fin brutale de tant de dé-

cadences sans mutation . Le conseil communal hétéro-

gène , produit par les circonstances , conduit en lui

naturellement toutes les tensions possibles qui ne

manquent pas de se présenter entre des intérêts par-

ticuliers divergents face à toute tentative de projet

Rue des Granges maison Guillot

Photo Mr Philippe Gérard 1990



duit pour les petits villages ,

non seulement ils ne vivent

plus par eux-mêmes ,

ils ne sont plus seuls à

décider , ils dépendent

de coordinations ,

voire d'obligations ,

intercommunales ,

cantonales , et même

de plus loin encore ,

pour différents services

tels que les écoles , la

collecte des ordures ,

l'assainissement

Enfin les maires ne

sont plus seulement

des agriculteurs , la fonction nécessite un savoir par-

ticulier et surtout beaucoup de temps .

Il était habituel d'entendre dire dans les localités envi-

ronnantes "il y a de belles maisons à Buard" .

C'était en effet un village caractérisé par l'homogénéité

de ses vieilles maisons de pierres bâties sans

ordre , là où le besoin s'en faisait sentir et où il y avait

de la place sans prendre sur les cultures et sans tenir

compte que les nouvelles pouvaient gêner les an-

ciennes . C'est de cet apparent désordre sans règle

que ces vieilles maisons du cœur du village , après

avoir échappé aux transformations pour "faire mo-

derne" , eurent tout leur caractère . Elles avaient

toutes une fonction , familiale ou fonctionnelle sou-

vent les deux en même temps . Le géographe Pierre

De Montaigne , il y a bien longtemps , disait que les

vieilles maisons étaient la jeunesse d'un village et un

peu son âme .

Dans sa nouvelle vie le village trouvera-t-il un renou-

veau d'âme ?

Philippe Gérard

mars 2010

Vendange Lucien
Destaing

Photo Mr
Philippe Gérard 1990



Repas des aînés

En ce samedi 11 décembre 2010, la commune de Buffard, comme c'est devenu la tradition, avait convié ses Aînés à l'Auberge de Buffard le temps d'un repas. C'est dans une ambiance chaleureuse que s'est déroulé ce diner. Pour notre plus grand plaisir et pour le leur, nous l'espérons.

C'est le moment de voir la nouvelle année arriver avec tous ses espoirs...

Le maire clôtura ce repas en présentant, au nom du personnel communal et de toute l'équipe communale, ses meilleurs vœux de santé pour cette nouvelle année qui va commencer, souhaitant qu'elle apporte beaucoup de joies aux Aînés de Buffard. Il termina en rendant hommage à mesdames Colette Destaing, Nelly Baurand, et messieurs Benito Egidi, Georges Baurand, disparus cette année.

La commune organise ce petit rassemblement tous les ans en leur honneur, afin de leur apporter un peu de joie en cette période de nouvelle année, et leur

sourire nous fait chaud au cœur.

Parce que Buffard aime ses anciens, elle fait de leur confort l'une de ses priorités. Non pour qu'ils se sentent complètement pris en charge, mais pour qu'ils se sentent des citoyens à part entière, et que leur participation à la vie communale soit une réalité pour eux. La commune serait heureuse de constater que les échanges entre les générations, entre les individus, sont prolifiques et placés sous le signe de la solidarité.

Les temps sont durs, en ce moment, et il semble que

La joie des autres est une grande part de la nôtre.

Ernest Renan,

c'est en se serrant les coudes que les Bouquins pourraient être plus forts face aux diverses difficultés. La première est la saison que nous traversons. L'hiver n'est pas fini et avec les virus qui courent, comme vous le savez, les dangers

existent autour de nous, donc prenez bien soin de vous.

Une très bonne année à nos Aînés, à leur famille et à leurs proches !

Guy Paillard





Repas de
fin d'année

Commune de Bu. ard Commission voirie, réseaux, assainissement

Lors de sa réunion du vendredi 26 novembre 2010, le conseil municipal a délibéré favorablement sur deux projets d'amélioration de la voirie communale.

Réfection du chemin communal VC 4 :

Ce chemin relie la commune de Champagne à la route départementale 12 au niveau d'un carrefour proche de la coopérative de Liesle. Depuis la « pa. e d'oie » formée par le carrefour des voies menant à Liesle, Champagne, coopérative et Buard, il présente une chaussée dégradée, dangereuse, à reprendre tous les ans à la sortie de l'hiver. La question s'est posée pour savoir si ce chemin pouvait être repris par le conseil général car les habitants de Buard ne l'utilisent pas ou très peu.

Le maire a engagé de longues tractations avec les partenaires afin de trouver une solution pérenne et participative au point de vue des engagements financiers.

Il a été décidé en fin de compte de refaire la voirie avec une structure adaptée sur les conseils du correspondant technique de solidarité (DDT) dans le cadre des missions d'assis-

tance techniques (ATESAT). Le maire a pu obtenir certaines garanties sur le financement et aussi sur les aspects techniques de la réhabilitation, finalement solution retenue plutôt que l'abandon qui ne saurait être autorisé sans enquête publique.

Le carrefour proche de la coopérative serait réaménagé par le conseil général pour correspondre aux règles de sécurité actuelles. La structure et la couche de surface de ce carrefour à la pa. e d'oie serait renouvelée et rendue plus pérenne.

Il a été convenu la participation financière suivante sur une estimation totale de 48 000 euros, pour une réfection de 700 mètres de longueur de voirie :

Le Conseil Général du Jura financerait 50% du montant total des travaux comme celui du Doubs, mais incluant une participation de la commune de Buard à hauteur de 12000 euros. La commune demanderait à bénéficier d'une participation de l'Etat sur la base des fonds de la dotations globale d'équipement, ce qui réduirait la part communale à un montant d'environ 9600 euros hors taxe.

Gérard Chorvot



Entrée d'agglomération sur RD 12



Réfection du chemin communal VC 4

Aménagement de l'entrée d'agglomération de la RD 12 :

Ce projet est un peu devenu « l'Arlésienne » tant il a fait l'objet de discussions et de modifications successives. Le journal « Les Bouquins » en a déjà parlé en début d'année.

Le conseil a finalement adopté le projet présenté, avec le concours de la direction départementale des territoires en tant que maître d'œuvre. Il a été validé par les services du Conseil Général.

L'aménagement se situe à l'entrée de Buard côté Liesle, il est proche du cimetière. Le carrefour sera prévu pour améliorer la sécurité des piétons et réduire la vitesse des automobilistes entrant dans Buard, sans réalisation de plate-forme, le conseil ne l'ayant pas souhaité en raison des contraintes.

Le projet consistera en la réalisation de la reprise du carrefour qui sera mis aux normes notamment d'un point de vue de la signalisation et de la sécurité. Des bordures de trottoirs seront posées pour marquer l'entrée du village, un cheminement piétonnier reliant les parcelles du village de chaque côté de la chaussée sera créé, un rétrécissement

partiel de la chaussée sera réalisé sur la chaussée, à côté du cimetière. La remise en terre d'un délaissé de route côté maison est prévu. L'accès au monument de la vierge sera valorisé par la pose prévue en régie d'une bande pavée ou gravillonnée piétonne.

Le coût des travaux est estimé à environ 19 000 euros hors taxe. Une subvention du conseil général est attendue pour 30% du montant total, il sera également déposé une demande de participation sur le fond de la dotations globale d'équipement soit 20 % appelée à disparaître durant les trois années à venir, d'où aussi l'opportunité à saisir de l'aménagement. La part communale s'élèvera à 50% du coût total des travaux.

Pour ces deux aménagements, la consultation des entreprises pourra se faire prochainement, en simultané, afin de réduire au mieux les coûts par rapport aux estimations prévues.

Gérard Chorvot, responsable de la commission voirie

Carnet Bouquin

CARNET « BOUQUIN »		Départs :
<u>Arrivés :</u>		Marechal Jacques : 31.12.2009 (Quingey) Poupeney Marc : 01.05.2010 (Liesle) Puget/Panier : 01.09.2010 (Liesle)
Champenois Maxime et TILLIER Anne : 2 rue de Besançon – 01.10.2009		
Gèze Arnaud et Maryvonne Rue Grévy – 01.02.2010		<u>Décès :</u> Egidi Bénito : 30.05.2010 Baurand Georges : 23.08.2010 Détaing Cole e : 08.10.2010 Baurand Nelly : 17.11.2010
Gourvenec François 4 rue de Besançon – 01.05.2010		
Faivre Bap ste 22 grande Rue – 01.10.2010		<u>Naissance :</u> Bruet Aloa : 28.07.2010
Sava er Samuel et Basson Myriam Rue du Chapeau de Curé – 29.11.2010		<u>Mariage :</u> Poupeney Lucie et Carvalheiro Bruno : 24.07.2010
		Brigi e Pindeler

Bac jaune et gris**Rappel**Bac jaune

Les gros cartons sont à me re en déchèterie, ils ne sont plus collectés par le ramassage (cf. verso calendrier des collectes 2010)

Bac gris

À partir du 1er janvier 2011 avec les nouveaux bacs gris à puce, les sacs-poubelle en dehors des conteneurs gris ne seront plus ramassés. Pour ceux qui n'ont pu se procurer les nouveaux bacs gris il sera possible d'en obtenir un à la communauté de commune de Quingey vers madame Pascale Roussel au :

03 81 63 84 63 ou par courriel : contact@canton-quingey.fr

Brigi e Pindeler

Coup de Cœur Domaine D'esprit

L'histoire du **DOMAINE D'ES-PRIT** est une histoire de passion et d'amitiés, la passion de Marcelin Puget pour le vin après s'être exprimée dans la peau d'un caviste et d'un restaurateur à Besançon un quart de siècle durant, à voulu, à l'aube de la cinquantaine aller au bout de son raisonnement en devenant viticulteur.

Une décennie de folie plus tard, l'homme qui, sans le soutien de ses amis et actionnaires, vient de se voir décerner un magnifique encouragement : il figure parmi les 450 coups de cœur du Guide Hachette des vins 2011, parmi 4 en Franche-Comté, le seul vin de pays. Inutile de préciser que les 2000 bouteilles de ce Pinot 2008 se sont envolées. Sitôt le guide paru, des touristes qui se trouvaient dans les parages ont fait le détour ! C'est une reconnaissance en toute humilité et en toute fierté.

**DIX ANS, DIX VINS**

Le viticulteur Marcelin aime les mots forts, les amis fidèles, les formules sans appel et le travail sans concession.

Arrivé à Buffard en 2000, il lui a fallu reconstruire sa maison et sa cave, ramener les vignes à la sérénité d'une exploitation maîtrisée. Pour produire « des vins de garde à l'ancienne, par un travail naturel de la terre, très peu de sulfitage, pas de désherbant, un rendement volontairement réduit pour une meilleure concentration de la matière. On fait des rouges qui sont rouges, le vin c'est de l'alchimie pas de la chimie, professe le viticulteur qui exploite 5 ha dans les cépages historiques du Jura.

Marcelin aime à le rappeler
« ses vins sont des vins de terroir pas des vins de tiroir ».

Extrait L'Est Républicain
Brigitte Pindeler

Opéraon Brioches

La BRIOCHE de l'AMITIE symbole de notre ACTION

« Bouquins et Bouquines » ont apporté, cette année encore, tout leur soutien à l'ADAPEI lors de l'opéraon brioches qui s'est déroulée les 23 et 24 avril dernier, soit 360 euros.

Les fonds recueillis pour 2010 seront attribués à la réhabilitation du Foyer Marceau en Foyer d'Hébergement en Milieu Ouvert (studios et appartements) avec l'accompagnement d'une équipe de professionnels pour des adultes qui ne peuvent pas vivre seuls).

Je vous remercie pour votre accueil et la confiance accordée.

Brigi e Pindeler « bénévole ADAPEI »

Recette**GRATIN DU JURA**

Pour 4 personnes :

10 pommes de terres,
2 oignons, ½ pot de crème fraîche,
3 cuillères à soupe de moutarde,
4 tranches de jambon blanc,
250 g de Morbier,
250 g de Comté râpé, 1 cube fond de volaille,
20 cl d'eau bouillante, 10 cl de vin blanc.

Préchauffer le four à 180°C ou thermostat 6

Couper les pommes de terre en cube et faites les cuire dans de l'eau bouillante pendant 12 mn,
Emincer les oignons et faites les cuire à l'huile d'olive puis ajouter du vin blanc en fin de cuisson,
Dans un plat beurré, mettre la moitié des pommes de terre cuites, ajouter les tranches de jambon blanc, les oignons et le morbier coupé en tranches.
Ajouter le reste des pommes de terre, la crème fraîche mélangée à la moutarde et au comté râpé.
Diluer le cube de bouillon dans l'eau bouillante et verser sur le plat.
Mettre au four le plat pendant une trentaine de minutes.

Bon appétit

Brigi e Pindeler